

## Lectures

### Sélection thématique

#### ALIMENTATION

##### Se nourrir : l'alimentation en question

Michel Wieviorka (Ed.)

Éditions Sciences humaines, 2009, 288 p., 22 €

Comment nourrir la planète ? Ce livre offre des réponses suggestives à une question majeure de ce début de siècle. L'alimentation fait la une de l'actualité, que ce soit dans les pays du Sud, les pays pauvres, où l'on a vu resurgir le spectre de la famine, ou dans les pays riches, où la malbouffe et l'obésité sont devenues des questions récurrentes de santé publique. Les enjeux en sont considérables, qu'ils soient économiques, politiques, humanitaires ou culturels. S'y articulent des dimensions planétaires – l'environnement, la géopolitique, les industries agroalimentaires... – et des dimensions locales ou nationales, tant il est vrai que les États ont encore leur mot à dire. Manger peut aussi être associé à de grandes peurs, et susciter dès lors d'importants débats de société (grippe aviaire, vache folle ou OGM, par exemple). Se nourrir, enfin, relève, au moins pour une part, d'une éducation, d'apprentissages : nous sommes de plus en plus soucieux d'hygiène alimentaire, mais aussi d'apprendre à construire notre propre goût, ici et ailleurs.

##### L'Alimentation du monde et son avenir

Groupe de Bellechasse

L'Harmattan, 2009, 116 p., 12 €

L'agriculture et l'alimentation semblent aujourd'hui passer au second rang des préoccupations politiques. Pourtant, le marché peut-il gérer les nouvelles relations de l'« homme urbain » avec la nature ? Assure-t-il spontanément le minimum vital à chacun ? Les ressources naturelles existent-elles en quantités suffisantes ? Ce sont là quelques-unes des questions abordées dans ce livre,

qui montre la nécessité d'un énorme effort de recherche pour répondre aux défis du futur autour du système agroalimentaire mondial.

#### ANIMAL ET SOCIÉTÉ

##### Ours, lynx, loup : une protection contre nature ?

Farid Benhammou, Caroline Dangleant

Milan, 2009, 120 p., 12,50 €

L'ours, le lynx et le loup fascinent, effraient, dérangent... Depuis leur retour dans nos montagnes, le débat sur leur cohabitation avec l'homme est toujours aussi exalté. La controverse fait rage. Ils sont, selon les uns ou les autres, tantôt symboles de la protection de l'environnement, tantôt attractions touristiques ou encore tueurs sanguinaires. Leur réapparition dans des zones rurales plus ou moins délaissées a permis de mettre le doigt sur une série d'enjeux non seulement écologiques, mais aussi socio-économiques, culturels, politiques et territoriaux. Dans ce contexte conflictuel, faut-il continuer à protéger ces grands carnivores, accusés de décimer le bétail ? Des pistes encourageantes existent, qui permettraient de préserver les écosystèmes, de limiter la prédation sur les troupeaux, de sauvegarder l'activité pastorale, tout en favorisant le multiusage des territoires. Comment peut-on envisager une protection raisonnée et acceptable par tous de ces grands prédateurs ? François Arcangeli, architecte et maire d'Arbas (Haute-Garonne) depuis 1995, Patrice Raydelet, ex-garde de réserve naturelle, aujourd'hui photographe naturaliste et conférencier, Francis Chevillon, éleveur et berger de haute montagne dans l'Ariège et membre de l'Association des pâtres de haute montagne, et Michel Blanchet, attaché scientifique au Parc naturel régional du Queyras, réagissent aux propos de Farid Benhammou et les enrichissent.

## ANTHROPOLOGIE

### **Anthropologie de l'aide humanitaire et du développement : des pratiques aux savoirs, des savoirs aux pratiques**

Laëtitia Atlani-Duault, Laurent Vidal  
Armand Colin, 2009, 314 p., 25 €

Lorsque les aventuriers de l'Arche de Zoé veulent agir pour le bonheur des autres, c'est l'aide humanitaire dans son ensemble qui est mise en accusation. Au-delà du déchaînement médiatique, se joue là pour l'anthropologie la figure bien connue de la rencontre avec l'autre qu'il s'agit d'« aider ». Dans ce contexte troublé, ce livre vient à point nommé pour exposer ce que peut être, aujourd'hui, une anthropologie de l'aide humanitaire et du développement, entre engagement et distance critique. Un premier chapitre en pose le cadre théorique, grâce à une démarche à la fois historique et prospective. Les chapitres suivants rassemblent des anthropologues de nationalités multiples, qui se penchent chacun sur un domaine d'intervention et de recherche particulier : les réfugiés, le monde rural, l'environnement, l'assainissement urbain, la santé, l'alimentation, ou le genre. Plaçant au centre de ses préoccupations les hommes et les femmes en action qui font, au quotidien, leurs sociétés, leurs cultures et leur développement, cette anthropologie de l'aide humanitaire et du développement relève le défi de mettre ces mondes – souvent divergents et conflictuels – en relation, afin de leur donner un sens et une forme sur lesquels il est possible d'agir.

## BIOÉTHIQUE

### **Le Sacre de l'espèce humaine : le droit au risque de la bioéthique**

Philippe Descamps  
PUF, 2009, 448 p., 26 €

Soucieux d'enrayer la mainmise du pouvoir biotechnologique sur le vivant humain, le législateur a institué depuis 1994 la protection de l'espèce humaine. Au fil des lois successives de bioéthique, celle-ci est devenue l'une des valeurs les mieux protégées du droit français, justifiant les sanctions pénales les plus sévères et les interdictions les plus absolues. Fait troublant, assurément, quand on sait que la notion d'espèce humaine n'a de consistance ni juridique ni biologique. Faut-il dès lors penser que sa protection garantie par le droit relève du pur arbitraire politique ? Que penser, par ailleurs, d'un système juridique qui s'appuie sur des données faussées de la biologie pour définir ses valeurs, donnant la primauté à l'espèce humaine au détriment de l'individu et au mépris de la personne ? Obsédées par la constitution génétique

et biologique, les dispositions relatives à la bioéthique sèment le trouble dans les fondements mêmes du droit, remettant en cause la notion de sujet de droit et s'apprêtant à exclure de l'humanité les individus conscients dont la naissance ne répondra pas aux critères de naturalité imposés par le sacre de l'espèce humaine. Il est donc urgent de repenser les fondements de la bioéthique et de redonner au droit toute sa force en tentant de lui indiquer ce qu'il s'apprête à oublier : le fait de la naissance.

## BIOLOGIE

### **Le Hasard au cœur de la cellule : probabilités, déterminisme, génétique**

Jean-Jacques Kupiec, Olivier Gandrillon, Michel Morange, Marc Silberstein (Eds)  
Syllepse, 2009, 194 p., 15 €

Une révolution se produit actuellement en biologie. Les êtres vivants ne sont pas gouvernés par un programme génétique omnipotent. Il est maintenant clairement démontré que le hasard se niche au cœur des organismes, dans le fonctionnement des gènes et des cellules, et y joue un rôle encore largement sous-exploré. Alors que, depuis l'Antiquité, la biologie a toujours été dominée par des théories « déterministes », voire finalistes, les résultats expérimentaux obtenus ces toutes dernières années annoncent un changement de perspective radical. La nouvelle biologie, par son caractère probabiliste, rendra caduque l'idée même de programme et de déterminisme génétiques. Mais cette nouvelle biologie ne doit pas être comprise comme une négation des acquis antérieurs de la biologie moléculaire. Bien au contraire, elle constitue une extension de la conception physico-chimique du vivant. Inévitablement, elle aura également de profondes conséquences philosophiques. Les principaux aspects, expérimentaux et théoriques, de cette révolution et les débats philosophiques qu'elle suscite sont exposés ici par les meilleurs spécialistes, biologistes et philosophes. La question passionnante qui s'ouvre alors consiste à comprendre comment, à partir du hasard moléculaire, se construit le vivant.

## BIOTECHNOLOGIES

### **Biochar for Environmental Management: Science and Technology**

Johannes Lehmann, Stephen Joseph (Eds)  
Earthscan, 2009, 418 p., £ 49.95

Biochar is the carbon-rich product when biomass (such as wood, manure or crop residues) is heated in a closed container with little or no available air. It can be used to

improve agriculture and the environment in several ways, and its stability in soil and superior nutrient-retention properties make it an ideal soil amendment to increase crop yields. In addition to this, biochar sequestration, in combination with sustainable biomass production, can be carbon-negative and therefore used to actively remove carbon dioxide from the atmosphere, with major implications for mitigation of climate change. Biochar production can also be combined with bioenergy production through the use of the gases that are given off in the pyrolysis process. This book is the first to synthesize the expanding research literature on this topic. The book's interdisciplinary approach, which covers engineering, environmental sciences, agricultural sciences, economics and policy, is a vital tool at this stage of biochar technology development. This comprehensive overview of current knowledge will be of interest to advanced students, researchers and professionals in a wide range of disciplines.

### **Les Vertiges de la technoscience : façonner le monde atome par atome**

Bernadette Bensaude-Vincent  
La Découverte, 2009, 228 p., 20 €

« Façonner le monde atome par atome » : tel est l'objectif incroyablement ambitieux affiché par les promoteurs américains de la *National Nanoinitiative*, lancée en 1999. Ce projet démiurgique est aujourd'hui au cœur de ce qu'on appelle la technoscience, étendard pour certains, repoussoir pour d'autres. En précisant dans ce livre la signification de ce concept, pour sortir enfin du sempiternel conflit entre technophiles et technophobes, son auteure propose d'abord une sorte d'archéologie du terme technoscience. Loin d'être un simple renversement de hiérarchie entre science et technique, il s'agit d'un changement de régime de la connaissance scientifique, ayant désormais intégré la logique entrepreneuriale du monde des affaires et mobilisant des moyens considérables. Surtout, B. Bensaude-Vincent montre que le brouillage de la frontière entre science et technique n'est que la manifestation d'un tremblement plus général, marqué par l'effacement progressif des distinctions traditionnelles : nature/artifice, inerte/vivant, matière/esprit, homme/machine, etc. Alors que nos sociétés sont silencieusement reconfigurées par les nanotechnologies, Internet, le génie génétique ou les OGM, ce livre montre l'importance de faire enfin entrer pleinement les questions de choix technologiques et scientifiques dans la sphère du politique et dans l'arène publique. Car la technoscience est un processus historique qui engage la nature en la refaçonnant et qui implique la société dans son ensemble.

## **CATASTROPHISME**

### **La Marque du sacré**

Jean-Pierre Dupuy  
Carnets Nord, 2009, 280 p., 20 €

Nous sommes tous religieux sans le savoir. Pire encore : parce que nous ne voulons pas le savoir ! C'est cet aveuglement paradoxal qui fonde la raison contemporaine. Ce livre, conçu comme un polar métaphysique et théologique, traque des indices, des traces : la marque du sacré dans des textes ou des arguments qui se prétendent uniquement rationnels. Avec la rigueur du logicien, mais aussi la passion du polémiste, Jean-Pierre Dupuy réveille les esprits empêtrés dans leur idéologie. La catastrophe (écologique, nucléaire, nano-bio-technologique...) a commencé, mais notre refus du religieux nous empêche de la voir. Seule une perspective apocalyptique nous permet de comprendre que c'est le sacré qui nous a constitués. La désacralisation du monde nous apparaît ainsi pour ce qu'elle est : un processus inouï qui peut nous laisser sans protection face à notre violence, mais qui peut également déboucher sur un monde où la raison ne serait plus l'ennemie de la foi. Autobiographie intellectuelle, mais aussi analyse lucide des détraquements en cours, qui tous s'enracinent dans notre refus de voir le pire, ce livre s'ouvre par une interprétation de la panique financière de 2008 ; il se poursuit par une démystification des grandes formes de la rationalité moderne, incapables de gérer ce sacré qu'elles refoulent ; il se clôt enfin, dans une mise en abyme vertigineuse, sur une méditation autour de *Vertigo*, le chef-d'œuvre d'Alfred Hitchcock.

## **CHANGEMENT CLIMATIQUE**

### **Climate Change and Sustainable Development: New Challenges for Poverty Reduction**

M.A. Mohamed Salih (Ed.)  
Edward Elgar, 2009, 336 p., £ 75.00

This book provides cutting-edge knowledge and analyses of the consequences that climate change will have for sustainable development and poverty reduction within the context of global development. Exploring alternative resource management approaches including federal resource management governance, ecosystem services, digital dematerialization, ecological cities, biofuels versus food, and children and climate change, this innovative volume provides fresh insights on the human condition with regards to the current debates on climate change. The distinguished contributors examine climate change

induced processes that present profound challenges to sustainable development and poverty reduction at the local, national and global levels. This groundbreaking study will be a welcome addition for graduate and post-graduate students in development and environmental studies. It will also have great appeal to scientists, policy-makers and researchers in these fields.

### **Le Changement climatique : quelles solutions ?**

Aurélie Vieillefosse

La Documentation française, 2009, 184 p., 14,50 €

Cet ouvrage, pédagogique et concret, analyse les différentes dimensions du changement climatique et tire un premier bilan, au niveau international, des différents protocoles engagés, et notamment du Protocole de Kyoto. Actuellement, les efforts se concentrent sur la recherche et sur les négociations, l'objectif étant d'aboutir à un accord à la conférence de Copenhague, en décembre 2009. Plusieurs voies sont possibles. Cette étude fouillée, bien documentée et très clairement présentée met en lumière les avantages et les limites de chacune d'entre elles, avec les récents compromis envisageables. Elle apporte un éclairage pluridisciplinaire sur des négociations internationales (dernièrement, le processus de négociations de Bali), souvent perçues comme complexes, qui sont en soi autant d'exemples intéressants de gouvernance mondiale.

## **DÉVELOPPEMENT DURABLE**

### **Vers des villes durables : les trajectoires de quatre agglomérations européennes**

Lydie Laigle (Ed.)

PUCA, 2009, 280 p., 15 €

Dans quelle mesure le développement durable produit-il, à l'échelle des villes, des confrontations et des arbitrages inédits entre développement économique, processus d'urbanisation, accès aux aménités urbaines et environnementales ? Quels rôles peuvent jouer les collectivités territoriales pour concevoir des modèles novateurs d'organisation urbaine ? Comment peuvent-elles faire évoluer l'action publique locale afin d'orienter les trajectoires de durabilité des villes et des agglomérations ? Telles sont les questions fondamentales étudiées dans ce livre. À partir de l'analyse de quatre agglomérations européennes – Barcelone, Hanovre, Copenhague et Naples –, il rend compte du parcours singulier emprunté par chacune d'elle et ouvre sur une nouvelle génération

de politiques de développement urbain durable couplant la problématique de l'énergie aux acquis obtenus par l'articulation entre urbanisme, aménagement du territoire et transports.

### **Sociologie du développement durable urbain : projets et stratégies métropolitaines françaises**

Philippe Hamman, Christine Blanc

PIE Peter Lang, 2009, 260 p., 29,50 €

Le développement durable connaît aujourd'hui un réel succès, tant international que local, dans les espaces urbains notamment. Cette notion floue se rapporte à des énoncés, à des pratiques et à des expériences très divers, qui ont en commun la transversalité des enjeux, compte tenu de la diversité des acteurs et des échelles d'action impliqués (le bâti, la ville, l'agglomération, la métropole). Comment communique-t-on alors sur la « ville durable » ? À quels instruments et dispositifs techniques recourt-on pour concrétiser puis évaluer les projets ? Dans quels dispositifs participatifs s'insèrent ces initiatives ? Quels « modèles » d'action repère-t-on d'une ville à l'autre et comment se diffusent-ils ? Explorant ces pistes et les multiples connexions entre les questions environnementales, sociales et économiques, voire culturelles, cet ouvrage propose une analyse sociologique des dynamiques du développement durable urbain à partir d'un travail comparatif incluant six métropoles françaises : Bordeaux, Lille, Lyon, Montpellier, Nantes et Toulouse. Couplant une enquête empirique fine et la mobilisation d'un important corpus théorique, le tableau dressé, à la fois distancié, clair et nuancé, offre un outil de référence qui faisait défaut jusque-là.

### **Pour une entreprise responsable : comment concilier profit et développement durable ?**

Olivier Delbard

Le Cavalier bleu, 2009, 136 p., 23 €

Si l'on s'en réfère à Milton Friedman et à l'approche néolibérale dominante, la « responsabilité de l'entreprise, c'est de faire du profit ». Quid alors des enjeux sociétaux et environnementaux d'aujourd'hui ? L'entreprise doit-elle et peut-elle se tenir à l'écart des grandes questions de société ? Comment peut-elle concilier ses exigences de rentabilité, d'efficacité, avec de nouvelles formes d'engagement responsable pour l'environnement et la société ? De quelle manière pourra-t-elle les intégrer ? À l'heure de bouleversements économiques et sociaux majeurs, l'auteur analyse ici, au travers d'exemples concrets, les mutations profondes qui, bon gré mal gré, s'engagent dans le monde de l'entreprise.

## DROIT DE L'ENVIRONNEMENT

### La Bioéquité : batailles autour du partage du vivant

Florence Bellivier, Christine Noiville (Eds)

Autrement, 2009, 176 p., 18 €

Biopiraterie, transfert d'ADN entre chercheurs, brevets sur les gènes, blocages de la recherche : derrière ces phénomènes, se pose une question cruciale, celle du partage des ressources biologiques. Avec l'avènement des biotechnologies, les ressources biologiques sont devenues une richesse plus convoitée que jamais : toute plante, tout micro-organisme, tout tissu humain recèle des potentialités pour la recherche et la mise au point de nouveaux médicaments ou autres produits cosmétiques ou agroalimentaires susceptibles de générer du profit. Or, qui peut légitimement revendiquer des droits sur cette manne potentielle : les développeurs de médicaments brevetés ? les chercheurs qui ont contribué à les mettre au point ? ceux (pays en développement, patients) qui ont fourni la ressource biologique à l'origine du produit ? Faut-il ériger les ressources biologiques en « bien commun » ? Croisant les points de vue des meilleurs spécialistes et proposant une lecture accessible à tous (encadrés, interviews, index), cet ouvrage propose de jeter les bases d'une indispensable « bioéquité ». Il s'agit d'organiser une gouvernance acceptable du vivant, entre marché et équité, propriété exclusive et accès, innovation et justice Nord-Sud.

## EAUX

### L'Eau douce en France : histoire d'un long combat

Jean-Claude Lefeuvre, Nicolas Pion

Milan, 2009, 116 p., 12,50 €

La France a déjà été condamnée à 38 reprises par la Cour européenne dans le domaine de l'environnement, et notamment pour délivrance d'eau non conforme. Si, grâce à des « contorsions curatives » de plus en plus coûteuses, l'eau du robinet répond aux normes sanitaires en vigueur, l'état des eaux brutes, des cours d'eau et des zones humides est en revanche tout à fait préoccupant. Et la France n'a aucune chance d'honorer le rendez-vous fixé par la directive européenne sur l'eau, qui exige un « bon état écologique » des rivières en 2015. Dans la gestion de ses eaux douces, la France a négligé la qualité, la durabilité, et préféré la fuite en avant. Les conséquences de ce laisser-aller commencent à apparaître aujourd'hui. Elles sont catastrophiques : pollutions, marées vertes, diminution des zones humides... Dans un entretien avec Nicolas Pion, Jean-Claude Lefeuvre dresse le portrait d'un bien en danger et nous amène à réfléchir sur les solutions qui s'offrent à nous.

### Regard juridique sur la double nature de l'eau

Marie-Agnès Bordonneau

Johanet, 2009, 902 p., 65 €

Comment fournir au public une eau de bonne qualité dans des conditions économiquement, socialement et écologiquement acceptables ? Cette interrogation est le fil conducteur qui guide le lecteur tout au long de ce volumineux ouvrage. Et la réponse que tente d'apporter l'auteur est qu'il faut comprendre, respecter et intégrer, dans toute réglementation s'y appliquant, la double nature de l'eau : à la fois ressource vitale et « bien marchand », donc doté d'une valeur économique. Ce sont ces deux aspects qui sont traités respectivement dans les deux parties de cette étude.

### L'Eau, un trésor en partage

Ghislain de Marsily

Dunod, 2009, 256 p., 19 €

C'est l'enjeu majeur du XXI<sup>e</sup> siècle. L'eau va-t-elle manquer partout dans le monde ? Cette ressource, dont les privilégiés que nous sommes pensaient jusqu'ici qu'elle était inépuisable, est-elle devenue un trésor convoité ? Comment nourrir neuf milliards d'humains à l'horizon 2050 ? Quelles répercussions le réchauffement climatique aura-t-il sur les pluies ? Connaîtrons-nous bientôt des « guerres de l'eau » ? Ghislain de Marsily, spécialiste internationalement reconnu, brosse un large tour d'horizon des problèmes liés à l'eau qui se posent aujourd'hui à l'humanité tout entière. Faute d'une coordination mondiale et d'un changement radical de nos modes de vie, la situation pourrait très vite devenir critique.

## ÉCOLOGIE POLITIQUE

### Vers l'écologie profonde

Arne Naess, David Rothenberg

Wildproject, 2009, 288 p., 20 €

En inventant l'écologie profonde, Arne Naess a donné à l'écologie sa première expression philosophique. Revendiquant l'héritage de Spinoza et de Gandhi, Naess définit l'écologie profonde par opposition à une écologie superficielle qui n'aurait pour but que la préservation des ressources en vue du développement des pays riches. Replacer la nature au cœur de la pensée et au centre de nos valeurs : tel est le renversement auquel il invite la philosophie occidentale. Présentée par Luc Ferry comme une menace pour l'humanisme et la démocratie, l'écologie profonde commence, plus de 35 ans après sa fondation, à retenir l'attention des milieux intellectuels français. Dans

ce savoureux dialogue autobiographique avec son complice David Rothenberg, A. Naess nous emmène dans quelques-uns de ses lieux de prédilection et revient sur son parcours intellectuel et humain. De sa formation en philosophie à son amour de la montagne, en passant par ses activités de résistant, on refait avec lui le chemin qui l'a conduit à quitter l'université pour mettre en œuvre cette « révolution copernicienne ».

### **Pour sauver la planète, sortez du capitalisme**

Hervé Kempf

Le Seuil, 2009, 168 p., 14 €

Dans un récit original, l'auteur explique comment le capitalisme a changé de régime depuis les années 1980 et a réussi à imposer son modèle individualiste de comportement, marginalisant les logiques collectives. Pour en sortir, il faut prioritairement se défaire de ce conditionnement psychique. L'oligarchie cherche à détourner l'attention d'un public de plus en plus conscient du désastre imminent en lui faisant croire que la technologie pourrait surmonter l'obstacle. Cette illusion ne vise qu'à perpétuer le système de domination en vigueur. Comme l'illustre la démonstration ancrée dans la réalité et animée de nombreux reportages, l'avenir n'est pas dans la technologie, mais dans un nouvel agencement des relations sociales. Ce qui fera pencher la balance, c'est la force et la vitesse avec lesquelles nous saurons retrouver l'exigence de la solidarité.

## **ÉNERGIE**

### **La Transition énergétique : vivre dans un monde fini**

Michel J.-F. Dubois

Desclée de Brouwer, 2009, 280 p., 23 €

La terre, la mer, les énergies fossiles s'épuisent et la population mondiale ne cesse de croître. Cette nouvelle donne appelle un changement qualitatif sans précédent dans l'histoire de l'humanité, qui risque d'être douloureux, quoique mobilisateur, selon les moyens que nous sommes prêts à mettre pour le réussir. Ce peut être une terrible crise économique, sociale, géopolitique, mais aussi une époque d'intense innovation. Une utopie ? Pas sûr. Après avoir analysé les habitudes qui mènent à des erreurs suicidaires, les croyances qui nous conduisent à des actions stériles, nos aveuglements, puis démontré l'interaction des grands problèmes, Michel J.-F. Dubois expose des solutions possibles et un programme de transition énergétique qui exige une véritable mobilisation démocratique, misant sur la créativité. Il est encore temps de nous reprendre.

## **ÉTHIQUE**

### **La Consommation engagée**

Sophie Dubuisson-Quellier

Presses de Sciences Po, 2009, 144 p., 10 €

Boycott, achat de produits « éthiques », résistance à la publicité ou formes d'échange alternatives, les registres de protestation des consommateurs sont multiples. Quelles lectures peut-on en proposer ? Quel est leur impact sur les marchés et dans la sphère sociale ? Espace de recrutement et de discipline des comportements individuels sur des projets collectifs variés, la consommation engagée dispose d'une réelle capacité à mettre sur l'agenda politique, économique ou médiatique de nouvelles problématiques sociales liées à l'environnement ou à l'éthique dans les échanges. La consommation engagée entretient des relations ambiguës avec le marché, contribuant tout autant à le contester qu'à l'étendre. Toutefois, lorsqu'elle est articulée à des actions collectives, elle n'exprime plus seulement des droits ou des besoins individuels, mais redevient un espace de construction de responsabilités et de devoirs citoyens.

## **GESTION DES RESSOURCES NATURELLES**

### **Des fleuves entre conflits et compromis : essais d'hydropolitique africaine**

Jean-Pierre Raison, Géraud Magrin (Eds)

Karthala, 2009, 300 p., 29 €

Par la variété de ses usages, répondant à des besoins fondamentaux, l'eau constitue un bien de souveraineté, une source de conflit quand la ressource se raréfie, que les usages et les usagers se multiplient. La géopolitique fluviale est une géographie régionale qui se plaît dans les grands ensembles, mais ne s'y complaît pas. L'Afrique n'est certes pas un théâtre majeur des conflits hydropolitiques ; sur la part la plus sèche du continent, contre toute attente, les tensions restent modérées. Ce calme relève largement des crises économiques et politiques, du caractère limité et local des aménagements. Les cinq grands bassins étudiés ici appartiennent tous aux zones soudanienne et sahélienne : eaux rares, pluies faibles, population relativement dense circonscrivent les problèmes. De surcroît, à l'exception du Niger, les tracés fluviaux conduisent du mieux arrosé au plus sec. Cet ouvrage est réalisé par trois générations de géographes et d'historiens.

**L'Espace hydraulique sud-africain : le partage des eaux**

David Blanchon

Karthala, 2009, 300 p., 26 €

La partition de l'espace sud-africain, depuis les débuts de la conquête coloniale jusqu'à la fin de l'apartheid, s'est doublée d'un partage inégal des eaux. Tout comme les terres les plus fertiles et les ressources minières, les ressources hydrauliques sud-africaines, indispensables au développement dans un pays marqué par l'aridité, ont été l'objet d'une conquête par les colons blancs. Ce livre retrace l'histoire de cette appropriation, à travers l'exemple des deux principaux cours d'eau, l'Orange et son affluent le Vaal. Il montre comment un vaste système de manipulation des cours d'eau a été construit autour de grands transferts d'eau, pour les faire passer de leur direction « naturelle », vers l'océan, à leur direction « anthropique » actuelle, vers l'argent et le pouvoir. De cette conquête, les cours d'eau sud-africains ne sont pas sortis indemnes. Il est devenu difficile de distinguer les dynamiques naturelles des modifications voulues par l'homme, souvent du fait des interactions complexes entre les grands barrages, et les aménagements locaux. Avec l'arrivée au pouvoir de l'ANC de Nelson Mandela, la gestion de l'eau était promise à un changement radical, mais comment évaluer des impacts environnementaux alors que s'entremêlent de façon inextricable le « naturel » et l'« artificiel », les processus nés des aménagements locaux, des grands barrages et les fluctuations cycliques des précipitations ? Comment gérer des cours d'eau et mener des politiques environnementales, au sortir de 40 ans d'apartheid, alors que le cadre du bassin versant n'a plus de sens ? Les réponses apportées à ces questions depuis 15 ans sont non seulement un indicateur des changements qui affectent l'Afrique du Sud, mais aussi un exemple pour tous les pays du Sud confrontés aux mêmes défis.

**GESTION DES RISQUES****Risques et environnement : recherches interdisciplinaires sur la vulnérabilité des sociétés**

Sylvia Becerra, Anne Peltier (Eds)

L'Harmattan, 2009, 578 p., 47 €

Pour réduire les risques naturels et environnementaux, il est nécessaire de développer des connaissances qui tiennent compte des enjeux matériels, environnementaux et humains exposés aux aléas, mais aussi des vulnérabilités « cachées » dans les modes de gestion des territoires et de l'environnement, dans les dispositifs de protection, dans les politiques d'aménagement du territoire, dans les comportements ou encore dans les représentations sociales. La recherche a évolué en ce sens ces dernières

années, en résonance avec les crises et les catastrophes qui ont servi de révélateurs des faiblesses et des dysfonctionnements des systèmes organisés, signes d'une société paradoxalement plus vulnérable en dépit de connaissances scientifiques plus importantes. L'ouvrage présente un état des lieux des recherches françaises sur la vulnérabilité, qu'elles portent sur le territoire métropolitain ou sur d'autres pays. Sans prétendre à l'exhaustivité, son propos est de renouveler les visions scientifiques de la « société vulnérable » observée par Jacques Theys et Jean-Louis Fabiani il y a plus de 20 ans.

**INTERDISCIPLINARITÉ****Le Souple et le dur : les sciences humaines au secours des sciences de la vie**

Christophe Perrey, Guy de Thé

CNRS Éditions, 2009, 700 p., 25 €

Épidémie foudroyante de fièvre hémorragique d'Ebola, concentration des cas de cancer du rhinopharynx au sud de la Chine, virus de l'hépatite C en Afrique... Pour comprendre l'apparition et la propagation d'une maladie infectieuse, épidémiologistes et virologues sont parfois bien seuls. Que se passe-t-il lorsque les sciences humaines viennent à leur secours ? Prenant comme champ d'observation l'unité d'épidémiologie des rétrovirus oncogènes de l'Institut Pasteur, ce livre montre l'intérêt, mais aussi les difficultés de toutes sortes : scientifiques, institutionnelles, financières, d'une collaboration entre sciences humaines et biomédicales. Une étude de terrain en forme de plaidoyer pour une interdisciplinarité féconde entre épidémiologie et anthropologie.

**MATHÉMATIQUES****Mathématiques et risques financiers**

Nicolas Bouleau

Odile Jacob, 2009, 268 p., 24,50 €

L'application des mathématiques à la finance a-t-elle contribué à la crise actuelle ? Les mathématiques nouvelles, qui ont valu à Scholes et Merton le prix Nobel d'économie, ont certes introduit une véritable révolution dans la gestion des produits à terme et dans le commerce à risque ; mais ne sont-elles pas une des causes des instabilités qu'elles ont prétendu réduire ? Les représentations très savantes que les mathématiques donnent des risques éloignent-elles de la compréhension de l'économie réelle ? C'est à toutes ces questions essentielles que répond ce livre.

## NEUROSCIENCES

### La Neuroéthique : ce que les neurosciences font à nos conceptions morales

Bernard Baertschi

La Découverte, 2009, 168 p., 18 €

Depuis quelques décennies, les progrès de l'imagerie cérébrale (scanners et résonance magnétique) ont permis un développement sans précédent de notre connaissance du cerveau. Comme souvent, les avancées scientifiques et les applications qu'elles rendent possibles soulèvent des questions éthiques fondamentales. Leur enjeu apparaît ici d'autant plus décisif qu'elles concernent un organe qui symbolise pour beaucoup la personne elle-même : mieux connaître le cerveau, c'est mieux nous connaître, et agir sur lui, c'est agir sur notre identité. Jusqu'où pouvons-nous et devons-nous aller ? Au-delà des problématiques proprement éthiques, le domaine de la neuroéthique s'étend à des questions philosophiques fondatrices, que les neurosciences renouvellent en profondeur : la nature de l'être humain, les rapports de l'âme et du corps, le libre arbitre ou l'identité personnelle. En soumettant les neurosciences à l'examen philosophique et, réciproquement, en étudiant en quoi leurs avancées nous obligent à repenser nos conceptions morales, cette réflexion solidement argumentée évite à la fois un refus de principe et un enthousiasme naïf.

## OGM

### Sauvez les OGM

Jean-Claude Jaillette

Hachette Littératures, 2009, 250 p., 16,50 €

Est-il permis de penser autrement sur les OGM ? Explorer les raisons pour lesquelles le monde entier, à l'exception de l'Europe, investit dans les OGM expose celui qui s'y risque au soupçon de scientisme aveugle. Confirmer, preuve à l'appui, que les OGM permettent de réduire les pesticides, d'économiser du carburant, d'améliorer la qualité et la quantité des plantes produites, bref : d'atteindre un objectif somme toute très écologique, fera inévitablement peser le soupçon de corruption sur celui qui l'écrira. Il est temps d'échapper au discours idéologique, sans pour autant mépriser les questions éthiques posées par les biotechnologies, dont la société, quoi qu'en disent les anti-OGM, s'est très démocratiquement emparée. La production agricole plafonne depuis plusieurs années, la crise alimentaire provoque déjà des émeutes, le prix de l'énergie flambe, sans espoir réaliste de retour en arrière. Sans nouvelle révolution, l'agriculture ne pourra faire face aux besoins, au risque de graves tensions internationales. Passer à côté de ce que laissent espérer les OGM serait suicidaire, à défaut d'être criminel. Et laisser se développer

des entreprises quasi monopolistiques comme Monsanto sans organiser une concurrence serait tout aussi fou.

## PHILOSOPHIE

### Demain les posthumains : le futur a-t-il encore besoin de nous ?

Jean-Michel Besnier

Hachette Littératures, 2009, 216 p., 18 €

Clones, robots, cyborgs, organes artificiels... : la science-fiction d'hier devient notre réalité, et l'on se demande déjà comment préserver une définition de l'humain. Chez ceux que les machines fascinent, Jean-Michel Besnier perçoit une forme de lassitude – voire de honte – d'être seulement hommes. Aux autres qui, au nom d'idéaux humanistes, refusent les progrès techniques, il reproche en revanche leur inconséquence : n'ont-ils pas cru que la liberté humaine consistait à s'arracher à la nature – ce que la technique permet d'obtenir effectivement ? Les métaphysiciens de toujours souhaitent que l'Esprit triomphe de la Nature. Les visionnaires d'aujourd'hui, proclamant l'avènement du posthumain, annoncent la réalisation concrète de cette ambition. Mais comment vivrons-nous dans ce monde-là ? Quelle éthique nous mettra en harmonie avec une humanité élargie, capable d'inclure autant les animaux que les robots ou les cyborgs ? Quels droits, par exemple, devons-nous accorder à ces robots chargés, là où les hommes sont défaillants, de rendre nos fins de vie plus humaines ? Les utopies posthumaines nous obligent à affronter ces questions, à évaluer nos dispositions à engager le dialogue avec cet autre, hier animal ou barbare, aujourd'hui machine ou cyborg. N'est-ce pas là justement, aujourd'hui comme hier, que se joue la grandeur de l'humain ?

## POLITIQUES D'ENVIRONNEMENT

### Histoire des parcs nationaux : comment prendre soin de la nature ?

Raphael Larrère, Bernadette Lizet, Martine

Berlan-Darqué (Eds)

Quæ/MNHN, 2009, 240 p., 30 €

Cet ouvrage livre les clés de l'évolution des politiques de la nature dans les parcs nationaux français et des controverses qui l'ont marquée. Une première partie relate « l'histoire et les mémoires » des parcs métropolitains, avec l'étude de la conception des premiers projets de parcs (Vanoise, Cévennes et Pyrénées), ainsi que l'analyse des difficultés rencontrées pour créer un parc en mer d'Iroise. L'adoption problématique de la biodiversité comme norme d'action depuis les années 1990, avec pour exemple les parcs des Cévennes et des Pyrénées, fait l'objet des chapitres suivants. La conclusion retrace l'itinéraire



qui a conduit les parcs nationaux de la protection de la nature à la gestion de la biodiversité. Elle met en évidence le défi qui reste à relever : transformer en partenaires des parcs des usagers qui leur furent longtemps hostiles. Ce livre s'adresse à ceux qui sont concernés par la préservation et la gestion de la biodiversité dans les parcs nationaux et dans les autres espaces protégés. Il intéressera plus généralement les gestionnaires et les militants qui cherchent une façon d'habiter la nature et d'en tirer parti tout en la respectant.

## SCIENCE ET SOCIÉTÉ

### L'Évolution du vivant : un enseignement à risque ?

Maryline Coquidé, Stéphane Tirard

Adapt/Vuibert, 2009, 232 p., 25 €

L'évolution du vivant est devenue le paradigme central de la biologie et, si la part consacrée à la théorie de l'évolution dans les programmes scolaires reste faible, elle oriente néanmoins tout l'enseignement des sciences de la vie et de la Terre. Depuis la parution de *L'Origine des espèces* en 1859, les idées darwiniennes ont fait leur chemin ; et depuis l'article de Watson et Crick en 1953 sur la structure de la molécule d'ADN, la génétique et la biologie moléculaire ont donné un support matériel aux phénomènes évolutifs. Néanmoins, après un siècle et demi de consolidation et d'enrichissements, la théorie de l'évolution fait encore l'objet de diverses remises en cause. L'offensive des mouvements néocréationnistes à l'école ou, ailleurs, celle du dessein intelligent appellent un travail d'épistémologie auquel les enseignants sont peu préparés. Il s'agit ici d'analyser les raisonnements biaisés que soutiennent les partisans de ces doctrines, puis de mettre en place une formation à l'esprit critique où le respect des cultures et des opinions ne conduira ni à esquiver le débat, ni à renoncer à réfléchir avec rigueur. Afin d'aider les enseignants et les futurs enseignants, en SVT comme en philosophie, les auteurs analysent la réalité actuelle de l'enseignement autant que la nature des obstacles didactiques ou socioculturels. On y rappelle notamment l'apport de la cladistique. C'est pourquoi l'ouvrage conviendra aussi à tous ceux qui voudraient mieux connaître la biologie contemporaine.

### Enseigner des controverses

Virginie Albe

Presses universitaires de Rennes, 2009, 226 p., 18 €

Le contexte social actuel est marqué, d'une part, par de profondes mutations des modes d'élaboration des sciences et des techniques et des relations sciences-société et, d'autre part, par la vivacité de controverses socio-scientifiques et sociotechniques dans l'espace public et

médiatique (OGM, nanotechnologies, changements climatiques...). Ces controverses recomposent le social et constituent un nouveau défi pour la démocratie, mais aussi pour l'école. Dans ce contexte social et éducatif, il y a en effet un enjeu majeur à viser à l'école une compréhension avertie des pratiques de sciences et de techniques et de l'imbrication des questions de sciences et de société. Cela implique d'examiner la nature et l'élaboration des controverses, d'identifier le contexte sociopolitique des différentes positions, d'explorer les fondements et les usages des arguments. On développe ainsi la citoyenneté des élèves dans le domaine des sciences et des techniques.

## TRANSPORTS

### Questions clés pour le transport en Europe

Michel Savy (Ed.)

La Documentation française, 2009, 294 p., 30 €

Quinze spécialistes de haut niveau, originaires de pays différents mais tous membres de l'Observatoire des politiques et des stratégies de transport en Europe, se sont réunis pour dresser le portrait dynamique et varié de l'Europe des transports. Les sujets abordés donnent les clés des situations existantes et de leur évolution. Ils couvrent les transports routiers, ferrés, les aéroports, la logistique, le transport intermodal. Ils traitent aussi de questions plus politiques telles que les rôles respectifs de l'État et du marché, le service public, l'élargissement de l'Union européenne et enfin de préoccupations nouvelles mais cruciales, comme la sécurité et l'environnement. Une synthèse, une note méthodologique sur la comparaison des systèmes nationaux ainsi qu'une présentation du développement de la politique commune des transports de l'Union européenne complètent cet ouvrage de référence, à destination des responsables administratifs ou professionnels, des étudiants ou, plus largement, des citoyens.

## VILLES

### Économie des villes contemporaines

Jean-Marie Huriot, Lise Bourdeau-Lepage

Economica, 2009, XII + 366 p., 29 €

Pourquoi existe-t-il des villes ? Pourquoi les villes attirent-elles, pourquoi repoussent-elles ? D'où vient leur puissance économique ? Comment déchiffrer la croissance, l'étalement et la recomposition des villes ? Pourquoi sont-elles des lieux de communication, des portes ouvertes sur le monde ? Comment s'imposent les villes globales ? Ce livre propose des réponses à ces questions en faisant appel à l'histoire, aux faits contemporains et au raisonnement

économique moderne, exposé de manière simple et accessible. Il offre des clés pour mieux comprendre la ville du XXI<sup>e</sup> siècle.

**Urban World History: An Economic and Geographical Perspective**

Luc-Normand Tellier

Presses de l'Université du Québec, 2009, 632 p., 50 \$

Does the long history of urbanization present identifiable regularities through time and space? Are there long-run trends in the development process? In the complex

evolution of human societies are there other determining factors than political decisions, statesmen, wars, economic crises, religions, races, cultures, languages, and sociological values? Is the geographical space a simple setting or a major element of the urban world's evolution? Those are some fundamental questions this book addresses in an original way that mixes historical facts, a world scope, an encyclopedic culture, reflections, and space-economic theory. From Çatal Höyük and Jericho to London, São Paulo, Los Angeles, Johannesburg, Shanghai and Tokyo, it reconstitutes the fascinating journey of the urban evolution.